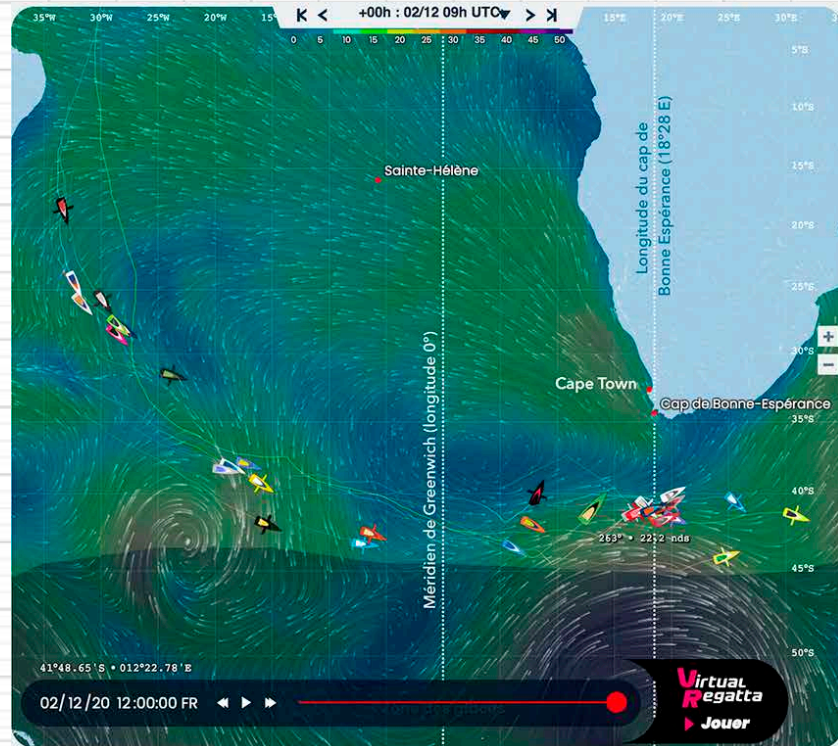


Jours 23-24-25 / Lundi 30 nov. à mercredi 2 déc.

La moitié des concurrents a franchi le méridien de Greenwich et navigue désormais en longitude Est. Le groupe de tête se trouve au niveau du Cap de Bonne Espérance qui a été dépassé en premier par Charlie Dalin.



On est rentré dans une deuxième dépression australe : ça a commencé tout doux avec une vingtaine de nœuds, et puis maintenant il y a plutôt 28 nœuds établis... La mer se forme et la nuit dernière, c'était vraiment sympa parce qu'il y avait une houle qui nous arrivait dans le dos. Maintenant, ça devient plus clapoteux mais on aligne encore quinze à seize nœuds de moyenne ! Bon, côté ciel, c'est tout gris : il fait froid, c'est très humide, et avec une trentaine de nœuds de vent, la température ressentie est vraiment basse...

Je devrais caler un empannage dans le milieu de la matinée avant de faire de l'Est quasiment jusqu'aux îles Crozet. Normalement, je devrais franchir la longitude du cap de Bonne-Espérance en début de nuit, plutôt sur le 41°30 Sud après être remonté sur un bord bâbord amures. Cela permet d'éviter les zones délicates !

Mon alimentation a un peu changé : c'est plus gras, plus riche et plus copieux. Même à la table à cartes, on crame des calories ! Il fait tout de même plutôt froid... J'ai l'avantage d'avoir un petit chauffage que je fais tourner une demi-heure avant la nuit et une demi-heure en journée : ça réchauffe l'ambiance dans le bateau ! Et ça fait franchement du bien. Et désormais, je navigue avec les portes fermées, avec même une porte condamnée pour éviter les bouffées d'air froid... Je veux garder un espace à peu près sec quand je rentre trempé du dehors !



Les skippers sont obligés de manger plus gras et plus copieusement car la température a chuté et ils brûlent beaucoup plus de calories que sous les tropiques.

Kevin Escoffier a subi une très grosse avarie : son bateau s'est brisé en deux parties à la suite d'une vague déferlante. Il a juste eu le temps d'enfiler sa combinaison de survie, d'envoyer un message de détresse et de monter dans son radeau.



La direction de course a alors demandé à Jean le Cam ainsi qu'à d'autres concurrents de se dérouter pour lui venir en aide. C'est finalement Jean le Cam qui l'a retrouvé et qui l'a accueilli à son bord. La marine nationale devrait récupérer le rescapé dans quelques jours.



Les marins doivent désormais affronter des conditions de navigation très difficiles. Et ça va durer un mois !

Sébastien Simon a sérieusement endommagé un foil, ce qui a entraîné une voie d'eau.



Il va se mettre à l'abri pour tenter de réparer cette avarie.